L'OUEST CANADIEN.

VOL. I. EDMONTON, JEUDI, 10 FEVRIER, 1898. No. 2.

LE DISTRICT D'EDMONTON.

M. le directeur de l'Ouest Canadien :

Vos lecteurs qui suivent avec intérêt le mouvement de colonisation qui se fait au pays liront avec plaisir, je n'en doute pas, le rés ltat des travaux de la Société de Colonisation du district d'Edmonton, dont je suis l'humble représentant.

Le recensement général que je viens de terminer, accuse un progrès réel et bien satisfaisant ; les données que j'ai le plaisir de vous fournir montrent que nous avons raison d'être fiers des travaux accomplis et confiants dans l'avenir de notre œuvre.

Nos colonies sont encore bien jeunes ; elles ne datent que d'hier, pour dire, mais déjà elles sont en pleine voie de prospérité. La bonne récolte de l'année et les prix rémunératifs que nous obtenons de nos produits ont pour effet de porter le bien-être partout et d'affermir la confiance générale.

Votre représentant spécial, qui a visité notre colonie, tout récemment, en a donné le témoignage dans de jolies et intéressantes correspondances dont il a régalé vos lecteurs. Nous le répétons avec franchise et sincérité, nous en sommes plus persuadés que jamais, nos colons sont tous contents et satisfaits.

Pour apprécier notre œuvre à sa juste valeur, il faut tenir compte des difficultés non ordinaires que nous avons à rencontrer sur notre chemin. Mentionnous : la distance considérable qui nous sépare des centres où nous devons nous recruter, les prix relativement élevés des billets de passage et de fret, l'hostilité de certains personnages sur le concours desquels nous espérions compter ; des écrits malheureux qui ont jeté sur notre pays des préjugés aussi futiles que ridicules, enfin et surtout le peu de ressources à notre disposition pour une œuvre qui n'est certainement pas toute de dévouement. On comprend que ces obstacles, ajoutés aux difficultés ordinaires inhérentes à toute entreprise de colonisation, ont dû rendre notre travail plus lent, plus pénible et partant moins efficace.

Cependant : après six années d'opérations, nous sommes en état de montrer des résultats vraiment magnifiques. La population augmente, les fermes s'agrandissent, la culture s'améliore, on construit des ponts sur les rivières, on ouvre des routes nouvelles on bâtit des moulins, on fonde des établissements religieux, etc., etc. Certaines colonies vont jusqu'à se payer le luxe d'une ligne de téléphone pour se relier aux grands centres, pour communiquer avec la ville et le marché.

Vous voyez qu'on n'y va pas de main morte : aussi l'aspect du pays est complètement changé. Le touriste qui aurait visité notre district quelques années passées, ne s'y reconnaîtrait pas, tant sont émerveillants les travaux accomplis ; la tente du métis, la cabane du sauvage sont remplacées par de jolies maisonnettes, les légions de buffles qui couvraient la prairie ont fait place à de nombreux troupeaux domestiques, chevaux ; bestiaux, moutons, etc. Partout c'est l'abondance, le progrès, l'activité. La plaine immense, jadis inculte, est transformée en luxuriants champs de blé. L'on se dit : c'est évident, la main de l'homme est passée par ici.

La colonie canadienne du district se compose de 530 familles, résidant dans 9 centres distincts : Edmonton, St Albert, Morinville, Fort Saskatchewan, St. Pierre, Beaumont, St Eny Plain, Rivière qui Barre et Végreville.

La population totale de nos compatriotes est de 2,236 âmes, reparties en 1,375 adultes et 881 enfants au-dessous de 12 ans. Ces chiffres n'accusent pas une proportion égale entre le sexe fort et le sexe faible ; le nombre des hommes l'emporte de 266 sur celui des femmes.

Nous aimerions à voir l'équilibre rétabli et il nous ferait plaisir de voir arriver dans la colonie un essaim de bonnes filles, bien recommandées, désireuses de se faire un chez soi, capable de tenir une maison, de cultiver un jardin, et de prendre soin d'un mari. A celles-là nous pouvons presque leur promettre la main et le cœur d'un de nos braves garçons-fermiers du district. Le don n'est pas banal. Il y a là matière à de sérieuses considérations.

L'an dernier, 1897, nous avons ensemencé 9,238 acres de terre et labouré pour la 1ère fois 7,000 acres de prairie. Le rendement moyen a été de 42 1-2 minots par acre, réparti comme suit :

89,500 minots de blé
271,500 " d'avoine
57,100 " d'orge et
43,750 " de légumes.

Ce résultat satisfait les plus difficiles. Les plus exigeants des nôtres sont absolument contents.

La colonie possède :

1,730 chevaux
3,900 bêtes à cornes
2,830 moutons et
3,850 cochons et plus de
50,000 volailles.

Voilà notre bilan, voilà où nous en sommes après six années de travail : c'est consolant pour le passé et encourageant pour l'avenir de notre œuvre.

Il nous reste un devoir bien doux à remplir, celui de la reconnaissance envers tous ceux qui ont bien voulu nous aider de leur concours, soit en objets sacrés pour nos chapelles, soit en argent ou autrement. De quelque manière que nous vienne le secours, nous nous en servons pour l'avancement de notre œuvre, pour la consolidation de notre colonie. Encore une fois, grand merci à nos généreux bienfaiteurs.

Nous avons demandé et espérons recevoir pour l'année qui commence, le même encouragement qu'on nous a accoutumé de recevoir.

Nous recommandons à la reconnaissance de nos amis, M. le curé de St. Jean-Baptiste de Montréal. C'est grâce à sa charité, à sa bienveillante hospitalité qu'il nous accorde qu'il nous est donné de poursuivre notre œuvre avec bonheur. Nous lui attribuons la meilleure part du mérite qui nous revient.

Pour ce qui nous concerne nous nous mettons de nouveau à la disposition de tous ceux qui nous feront l'honneur de nous demander des informations sur le Nord-Ouest Canadien, brochures, pamphlets, cartes, etc., seront toujours fournis gratis, avec plaisir, et dans le plus bref délai.

Nous recommandons à ces futurs colons du Nord-Ouest la lecture de notre journal de colonisation, publié à Edmonton, "L'Ouest Canadien." Ils trouveront là toutes les informations désirables.

Notre dernier mot est pour la presse quotidienne de Montréal, nous la remercions cordialement pour son généreux et constant appui.

Avec l'assurance de ma parfaite considération, recevez, monsieur le directeur, à l'occasion de la nouvelle année, mes vœux de santé, de succès et de bonheur.

J. BTE. MORIN, Prêtre.

Montréal, 1er Février, 1998.

Pour bien lire, il faut digérer sa lecture, et la convertir en sa propre substance.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Emonton, Alberta.

Publié par
"La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton.

Abonnement: $1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces : 5 lignes et moins, trois insertions, $1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Annonces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée .
"l'Ouest Canadien, Edmonton,"
Alberta, T. N. O.

FREDERIC VILLENEUVE.,
Directeur.

EDMONTON, 10 FEVRIER, 1898.

NE NOUS PRESSONS PAS !

Les dépêches qui nous arrivent d'Angleterre depuis quelque temps nous apprennent qu'il est question d'augmenter l'effectif de l'armée active et de changer aussi le mode de recrutement. La conscription a ses adeptes et peut-être même la Grande-Bretagne, suivant en cela l'exemple des pays d'Europe se p épare-t-elle à établir le service obligatoire. Ces nouvelles mesuaes s'appliqueront-elles aux colonies ? il serait utile et avantageux de nous en avertir.

En effet, en rapprochant ces rumeurs des projets d'échanger les troupes métropolitaines contre des troupes coloniales, comme il en est question au sujet de l'Aust alie, et de l'idée de la fédération impériale, il n'est pas impossible, ni même improbable, que l'Angleterre demande un jour au Canada des sacrifices sous le r pport de ses libertés.

Sir Michael Hicks Beach disait l'autre jour a Londres que le Canada devrait contribuer au souti n de la marine anglaise en construisant au moins un vaisseau de g erre. Nous ne voyons pas, mais pas du tout, ce que nous aurions à gagner à la fédération impériale, et à aller guerroyer sur tous les points du globe où il plait à l'Angleterre d'étendre ses possessions et de faire flotter son drapeau. Nous serions à la peine sans partage dans les profits.

Ne nous pressons donc pas ! "Canada first" c'est là notre devise.

LECON DE GEOGRAPHIE !

Nous sommes tous les jours surpris, non-seulement surpris mais épatés, de l'ignorance absolue où sont nos compatriotes de l'Est at des Etats-Unis sur la position géog aphique de l'Alberta, ses ressources, sur son climat. Vraiment à lire les lettres nombreuses que nous recevons à chaque malle, qui nous demandent des informations, on croirait que le district d'Alberta est un immense champ de neige et de glace et qu'Edmonton est voisine du pôle nord. Une des opinions qui paraissent la plus répandue parmi les gens de l'Est et du Sud, est q e la température est excessivement ba se et l'hiver exc ssivement rigoureux et très long. Nous donnerons donc dans ces colonnes, une fois par semaine, une petite l çon de géographie, qui comprendra une étude des ressources agricoles et minières du district, des des statistiques météorologiques qui feront connaitre notre district à tous et qui dissiperont les préventious injustes qu'on a contre lui dans certains endroits.

CORRESPONDANCE.

M. le Directeur de l'OUEST CANADIEN.

La population de langue française du district de Wetaskiwin et d'alentour éprouve une joie mêlée d'un légitime orgueil de voir naitre du sein de l'Alberta, un jou nal français.

Leur espoir est de voir l'OUEST CANADIEN défendre de pair les intérêts généraux des Territoires du Nord Ouest et ceux particuliers aux colons canadiens-français. Ceux-ci forment une parti notable des habitants de notre district de Wetaskiwin et semblent prendre fort à cœur les intérêts publics.

Deux questions ont été principalement été agitées ici ces derniers jours. La première qui a les honneurs d'un meeting ce soir, 5 Février, à Wetaskiwin, a été soulevée dans les colonnes de notre journal local, le Free Lance par un nommé Ole Bredeson, concernant la loi sur les clôtures.

M. Bredeson soutient que le fermi r n'est p s suffisamment protégé par la loi actuelle, qui exige pour une clôture en fil de fer à ronces (barb wire) une perche en bois, sol dement clouée, comme sommet. L'absence de cette perche supérieure encoure, d'après la loi, une pénalité.

Or le correspondant se plaint de l'introduction fréquente dans ses clôtures, d'animaux du voisinage et demande la faculté de pouvoir mettre comme traverse supérieure, un fil de fer en ronces, qui empêcherait plus efficacement le bris des clôtures par les chevaux et les bêtes à cornes.

Jusqu'à ce point la réclamation me paràit légitime quoique sujette à discussion ; mais quelques fermiers pris d'un trop beau zèle ont grossi singulièrement l'importance de cette observation, en exigeant que la loi leur octroie : que tout colon soit obligé de garder ses animaux dans un paturage cloturé, ou de mettre spécialement à leur garde un jeune garçon. Ceci me parait absurde et ne tient pas debout devant cette simple objection : qu'un fermier, qui n'a que 7 ou 8 vaches, n'a pas les moyens de s'acheter une terre à côté de son ".homestead" pour y faire pâturer les animaux, et ne peut pas non plus supporter les frais d'une surveillance spéciale. Or, tout fermier travailleur et courageux possède quelques vaches dont le produit, lait ou crême, va à la crêmerie de Wetaskiwin. Les rancheurs, eux, se trouvent au loin et surveillent leurs animaux en égard au nombreux vols de bêtes à cornes qui se commettent dans la prairie.

La seconde question est l'établissement d'une "Association de fermiers," qui, vu le prix ridiculement bas offert pour leurs grains par les marchands de Wetaskiwin, ont décidé de construire à Hobbema, à 4½ milles au sud de Wetaskiwin, et le long du chemin de fer, une grainerie et un magasin général.

Les renseignements qu'il ont pris dans le sud de l'Alberta et dans la Colombie Britannique leur donnent pour leurs grains un prix considérablement plus élevé,

Recevez Monsieur le Directeur, etc.,
Votre dévoué,
CHARLES RODBERG.

Wetaskiwin, 5 Février, 1898.

PROVERBES CHINOIS.

La langue des femmes est leur épée, et elles ne la laissent jamais rouiller.

Plus une femme aime son mari, plus elle le corrige de ses défauts ; plus un mari aime sa femme, plus il augmente ses travers.

ARRIVES AUX HOTELS.

Queens—Harry Peters, C C Boibin, Grand Forks; D M Davis and wife, G W Davis, F S Davis, Fort Saskatchewan; O M Turner, D W Sutherland, Calgary; A W Smith, Montréal; W McLean, S M Barré, Winnipeg; J W Ross, Regina.

Alberta—T F McIntyre, W J McLean, J Woodman, Winnipeg; T Ross, J B Conley, L F Newbur, Hamilton; Ben D Ross, Montreal; H M Baker, San Francisco; A G Habbick, Buffalo.

Jasper—M A Edgar, St Albert; J J Snell, Spruce Grove; Chas E Earle, Wm Tafft, C Richardson, Michigan; Netter, Jas Whiting, W G Ross, Fort Saskatchewan; J Martin, Regina; T Waldie, W Fisher, Chicago; Geo Sutherland J McDermed.

CA ET LA.

M. Wilmot, gérant de la nouvelle succursale de la Banque des Marchands, est arrivé ici la semaine dernière, accompagné de sa famille. La banque commencera ses opérations aussitôt que le coffre-fort, qui est maintenant en route, sera arrivé.

Mgr. Langevin, archevêque de St. Boniface, est en ce moment à Montréal.

L'Hon. F. G. Marchand, premier ministre de la province de Québec, s'est déclaré, dans un entretien qu'il a eu avec une journaliste de Montréal, pour l'abolition du Conseil Législatif dans cette province.

L'assemblée législative de la Colombie Anglaise s'est réunie hier pour l'expédition des affaires.

Sir Adolphe Chapleau partira ces jours-ci pour l'Europe; il se rend dans le midi de la France.

M. F. Oliver, M. P., sera probablement invité par le Montréal Board of Trade à donner une conférence sur la route d'Edmonton aux régions aurifères du Nord-Ouest.

Cordélia Viau a été trouvée coupable du meurtre de son mari, Joseph Poirier, aux assises criminelles du district de Terrebonne. Le procès de son complice, Samuel Parslow, aura l'eu immédiatement, et nul doute que ce dernier recevra aussi le chatiment qu'il mérite.

Les députés conservateurs à Ottawa ne sont pas satisfaits de l'attitude de leur chef, Sir Charles Tupper, au sujet du contrat passé entre le gouvernement fédéral et les entrepreneurs Mann et McKenzie, pour la construction du chemin de fer au Lac Teslin. Il est même question de ne pas ré-élire Sir Charles comme chef du parti. Les dissidents l'accusent d'être personnellement intéressé dans l'entreprise et d'être sous la férule du C P R. Nous tiendrons nos lectenas au courant.

Les élections municipales de Montréal ont eu lieu le 1er Février et voici les noms des élus: R Prefontaine, maire; Quartier Est. C Beausoleil et G Marsolais; Centre, H Laporte, H B Rainville; Ouest, A A Stevenson, J McBride; St Laurent, J B Clearihue H A Ekers; St Antoine, H B Ames, G W Sadler; St Gabriel, R Turnes, L A Jacques; Ste Anne, D Gallery, T Kinsella; St Louis, A Gagnon, P E Paquette; St Jacques, J Brunet, A Archambault; Ste Marie, H Dupré, W B Lareau: St Jean-Baptiste, L Ouimet, Ed Roy; Hochelaga, R Dufresne, J B Wilson; St Denis, F X Prenoveau, P G Martineau.

Le Révérend M. Dorais, curé de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, Fort Saskatchewan, était de passage parmi nous ces jours derniers; il est parti pour St. Albert. Il retournera chez lui vers la fin de la semaine.

Un joli mariage a été célébré lundi dernier, à Notre-Dame de Lourdes, par le Rév. M. Dorais, entre Monsieur Polydore Doré et Ddlle Corinne Boivin; nos souhaits de bonheur!

Le parti de mineurs Prud'homme est parti hier pour le nord.

MM. H Burbank, Sayers et Hague partent aujourd'hui pour le Fort St. John sous la conduite de W. H. Knibb.

S. M. Barré, de Winnipeg, est descendu à l'Alberta.

M. G. A. Drolet est arrivé à Montréal, d'un voyage à Londres, où il a réussi à fonder une compagnie au capital d'un million de dollars pour l'exploitation de ses propriétés minières de la Saskatchewan. M. Drolet importe de France six concentrateurs aux prix de $30,000 chacun. Ils seront en opération l'été prochain sur la rivière.

M. C. de Cazes, l'agent de la Réserve Indienne de Stony Plain, est descendu à l'Alberta. M. de Cazes est à peu près rétabli de sa récente maladie et nous sommes heureux de le revoir en bonne santé.

M. Norbert Decelles vient d'être élu président, du conseil des échevins, à Woonsocket, Rhode-Island, Les canadiens-français gagnent chaque jour de l'infirence dans la Nouvelle-Angleterre et particulièrement dans le Rhode Island.

MM. Larue & Picard ont publié un guide pour les mineurs d'or et les paospecteurs. Ce guide est bien rédigé et est une magnifique annonce de la route d'Edmonton.

Le temps se maintient beau, et de l'aveu de tous c'est un des plus magnifiques hivers que l'on ait jamais eu ici. Quel contraste avec Québec, Ontario et même Manitoba.

Le Baron de Villiers, doyen du parlement anglais, est mort dernièrement à Londres; il avait siégé sans interruption dans la Chambre des Communes pendant 67 ans.

Une lettre du parti de mineurs Fugard, et adressée conjointement a MM. F. Oliver et J. McDougall, ex-maire d'Edmonton, fait les plus grands éloges de la route d'Emonton pour se rendre au Yukon; M. Fugard loue beaucoup l'hospitalité des blancs et des Indiens qu'ils ont rencontrés et concluant en disant que, tout considéré, leur voyage est plutot une excursion de plaisir qu'un voyage rempli de dangers et de fatigue. La lettre est datée du 18 Janvier, du Petit Lac des Esclaves.

M. Wilfrid Gariépy, fils de notre ami M. J. H. Gariépy, de cette ville, a passé ses examens trimestriels de philosophie avec beaucoup de succès au séminaire de philosophie de Montréal. Nos compliments.

Décidement le mariage est dans l'air: le 11 Janvier, à Morinville, le Rev. H. Jolicœur célébrait le mariage de M. Hormidas Boissonnault et de Melle Emérique Labbé; le 25, à Notre Dame de Lourdes, Fort Saskatchewan, M. Delphis Lamoureux, conduisait à l'autel Melle Ernestine Dorais, sœur du brave curé de la paroisse, qui officiait. Nos souhaits les meilleurs aux jeunes époux. D'un autre coté, on nous annonce le mariage prochain et respectif d'un veuf de cette ville et d'un célibataire à l'emploi d'une de nos principales institutions de commerce, aussi de cette ville. Bravo!

M. Joseph Lemoine, frère de l'entrepreneur du pont d'Edmonton, qui est resté parmi nous cet hiver, avec son fils Husmer, a visité notre bureau, hier, et nous a dit qu'il avait à peu près terminé le cas age de la pierre qui doit servir au béton des fondations du pont. Les travaux du pont recommenceront vers le 10 Mars prochain. M. Lemoine est absolument enchanté du pays et de son climat, et il se pourrait b'en que l'Alberta compte un colon de plus.

Le Rév. Père Perreault, O. M. I., résidant à Hobbema, Alta, est en ce moment à St. Albert, où il résidera pendant une quinzaine de jours.

Le Rév. Père Lacombe sera ici vers la fin de la semaine, en visite à la Mission; sa santé qui était affaiblie il y a quelque temps s'est assez rétablie pour lui permettre ce voyage.

Le Souverain Pontife célébrera la messe dans St. Pierre de Rome le 13 Février courant; il fêtera en même temps le 60e anniversaire de sa première messe.

M. Victor Beaupré, de Gleichen, Alta, est arrivé hier soir ici, avec un cargaison de chevaux "cayouse." Vu l'affluence de mineurs maintenant dans la ville, nul doute que M. Beaupré ne fasse une bonne affaire.

Nous donnons pour le bénéfice des étrangers qui affluent en ce moment dans la ville les heures des offices du Dimanche à l'Eglise St. Joachim. Première messe 8h a.m. Messe chantée, 10½h a.m. Vêpres, instruction et Bénédiction du Saint-Sacrement, à 7h p.m., tous les dimanches. L'instruction se fait alternativement en anglais et français. A Edmonton-Sud, St. Antoine de Padoue: Messe chantée, tous les premiers dimanches du mois à 10½h a.m.

Chaque train nous amène un nombre toujours croissant de "Klondykers," que le précieux métal attire de partout et la route d'Edmonton ne parait pas perdre de sa popularité, au contraire. D'ailleurs les "prospecteurs" nous disent tous qu'ils ne se rendront pas au Yukon. En partant d'Edmonton ils se rendent à la Rivière la Paix, et de là en gagnant le Nord-Ouest ils se trouvent immédiatement dans une région aussi riche en minéraux que la région du Klondyke, et ils n'ont pas à endurer les souffrances ni les dangers qui sont si nombreux par les autres routes. La route d'Edmonton est la vraie route du "Prospecteur."

Que diriez-vous d'une ménagère qui viendrait de s'assurer pour l'année 1898 les fournitures suivantes: 850,-000lbs d'oignons, carottes, navets, deux millions de livres de pommes de terre! Vous diriez sans doute que c'est beaucoup pour une famille. Ce n'est pas beaucoup, c'est à peine suffisant. Cette famille est celle des hôpitaux de la ville de Paris et cette ménagère s'appelle l'Assistance publique qui a passé marché avec les marchands de ces denrées. Nous remarquons encore parmi les fournitures ainsi arrêtées 240 tonnes de fèves et 90 tonnes de lentilles. Enfin on a pour la bonne bouche 44,000 livres de gelée de groseillo, à peu près autant de marmalade de prunes, et 100,000 de pruneaux.

LE NORD-OUEST CANADIEN.

TARIF DE PASSAGE DE COLONS ALLENT A L'OUEST.

De Montréal aux endroits suivants:

Winnipeg	$ 22 00
Portage la Prairie	23 25
Brandon	24 40
Oak Lake	25 10
Regina	28 90
Medecine Hat	35 00
Calgary	39 45
Prince Albert	33 85
Edmonton	43 30
Emerson	23 70
Fannystelle	23 10
Morris	23 20
Niverville	22 90
Qu'Appelle	28 25
Treherne	23 95
Deloraine	26 40

TARIF D'EFFETS DE COLONS.

De Montréal oux endroits suivants pour un char:

Winnipeg	110 00
Portage la Prairie	114 00
Brandon	122 00
Oak Lake	124 00
Regina	142 00
Medecine Hat	214 00
Calgary	177 00
Prince Albert	161 00
Edmonton	210 00
Emerson	110 00
Fonnystelle	112 00
Morris	110 00
Niverville	110 00
Qu'Appelle	140 00
Treherne	117 00
Deloraine	129 00

NOTE.—Au tariff des endroits ci-dessus mentionnés. pour la section de Québec à St. Vincent de Paul, pour un char de fret, il faut ajouter dix piastres.

SOYONS RICHES.

Le Bureau d'Agriculture de Washington estime à plus d'un milliard et demi de dollars, la valeur des récoltes de principaux produits de la culture aux Etats-Unis, c'est-à-dire de quoi payer six fois le montant de la dette fédérale du Canada.

A part le blé d'inde et le tabac, que le Canada ne peut produire à des conditions aussi avantageuses que les Etats-Unis, le blé, l'avoine, le seigle, l'orge, le sarrasin, les pommes de terre etc. viennent admirablement bien dans notre pays et croissent facilement sur toute l'étendue de notre territoire.

Les chiffres ci-dessus nous donnent donc une idée de la richesse enfouie dans notre sol. Pour la développer il nous manque des bras; les Etats-Unis nous en ont enlevé des centaines de mille qui, pour la plupart, sont employés dans les manufactures ou travaillent le sol de nos voisins et leur créent la richesse qui nous manque.

Tous ces Canadiens seraient bien mieux chez nous à cultiver la terre, où ils seraient les possesseurs. Posséder le sol, c'est être riche rien ne le prouve mieux que les chiffres plus haut; la terre, cette bonne mère toujours féconde, porte dans son sein de quoi dédommager amplement celui qui l'aime et en prend soin. Qu'il avait donc raison de dire celui, qui le premier, a dit aux Canadiens: "Emparons-nous du sol," c'était dire "Soyons riches!!

CA ET LA.

Nous demandons à nos lecteurs et à nos abonnés de nous faire parvenir sous le plus bref délai possible le montant de leur abonnement; le prix n'est pas élevé mais c'est au début d'une entreprise comme la nôtre que nous avons le plus besoin de la sympathie et de l'encouragement de nos lecteurs. Nous n'avons pas d'agent, mais nous demandons à chacun de nos lecteurs de faire de la propagande pour notre journal. Lorsque l'organisation de notre imprimerie sera plus complète, nous croyons être en mesure de donner à nos lecteurs et abonnés un journal intéressant et vraiment utile à l'œuvre de la colonisation dans ce beau district de l'Alberta. Nous prions aussi nos lecteurs d'être nos correspondants et de nous donner toutes les nouvelles qui pourront intéresser, de leur localité; nous les en remercions d'avance.

Les plaisirs sont comme les aliments, les plus simples sont les seuls dont on ne se dégoûte jamais.

Comme il n'existe qu'une droite en géométrie, il n'en existe qu'une en morale et en affaires.

La médisance est le plus infâme de tous les vices. Il est d'autant plus à craindre que quiconque tombe dans ce défaut donne souvent un coup mortel à un homme qui ne connait pas la main qui le tue; et l'on peut assurer que tous les médisants sont des lâches, des traitres et des assassins.

M. Cléophas Turgeon, ancien membre de la brigade de feu de Montréal, à la station Dalhousie, a été ré-engagé pour l'année 1898, comme ingénieur, par le conseil municipal d'Edmonton, aux même conditions que l'an dernier.

L'Honorable M. Alphonse Desjardins, président de la Banque Jacques-Cartier, a été élu président de la Chambre de Commerce de Montréal.

La grève des tisserands de la Nouvelle Angleterre a mis sur le pavé 15,000 ouvriers. Les conséquences de cette grève sont qu'un grand nombre de familles reviennent au Canada. Quelques-unes de ces familles retourneront sans doute dans leur pays adoptif. Mais plusieurs ont dit pour toujours adieu à la république voisine. Tant mieux!

Nous avons maintenant, depuis le 1er Février, trois trains par semaine les lundis, mercredis et vendredis. Quant au service postal il reste le même, excepté que la malle qui arrivait le jeudi soir arrive maintenant le vendredi soir. Nous aurons probablement sous peu, trois malles par semaine.

MM. W. T. Henry, & Co. ont déménagé leur magasin dans le Bloc Humberstone. La Banque des Marchands du Canada occupe à l'ancien local de MM. Henry & Co.

Pour l'information de nos lecteurs nous leur dirons que l'OUEST CANADIEN occupe l'étage supérieure de la bâtisse Gallagher. Nous serons toujours heureux d'avoir leur visite.

Tom Nulty, l'auteur de l'épouvantable tragédie de Rawdon, P. Q., a été trouvé coupable de meurtre et a été condamné à mort.

Dans le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, à Ottawa, Sir Charles Tupper a énergiquement dénoncé, la conduite inconstitutionnelle du gouverneur-général.

Le prix du blé a monté vendredi dernier à 72c, mais il est depuis tombé à 65c pour le meilleur et aussi bas que 45c. L'avoine se vend de 26c à 30c.

Une assemblée des Dames Patronesses de l'Eglise Catholique de la ville a eu lieu la semaine dernière et les élections ont donné le résultat suivant: Présidente, Mde Gallagher; Vice-Présidente, Mde LaRue; Trésorière, Mde P. L. McNamara; Secrétaire, Mde Beck. Il a été décidé de tenir un bazar pour la construction de l'Eglise.

Le docteur McInnis, de cette ville, part pour le Klondyke vers le 1er Mars prochain, avec M. Al. Brown et deux autres compagnons. Ils suivront la route de terre.

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur la lettre que nous recevons de M. l'Abbé J. B. Morin, et que nous publions dans une autre colonne. Cette lettre est très intéressante et est rempli de renseignements très précieux pour ceux qui prennent intérêt à la colonisation dans ce district.